

Place au symbolisme chez Caillebotte

Le site où le peintre impressionniste Gustave Caillebotte a fait ses débuts propose une exposition d'œuvres du courant symboliste, issues de la collection d'une mystérieuse propriétaire. A voir jusqu'au 29 juillet.

YERRES

PAR NICOLAS GOINARD

Deux courants aux antipodes mariés pour une exposition exceptionnelle. Depuis une semaine, la Ferme ornée de la propriété Caillebotte, à Yerres, héberge « La porte des rêves - Un regard symboliste ». L'événement propose 163 œuvres (peintures, sculptures, dessins, pastels, lithographies, cires, émaux) issues de la collection d'une passionnée d'art vivant non loin de Yerres, mais souhaitant conserver l'anonymat pour des raisons de sécurité. Si ses œuvres sont ici exposées pour la première fois en France, elles ont déjà voyagé dans onze pays et dix-sept musées.

« J'ai rencontré cette dame il y a quelques années et l'idée est née comme ça, précise Valérie Dupont-Aignan, présidente du Fonds de dotation Les amis de la propriété Caillebotte. C'est tout l'opposé de l'impressionnisme. » Un pari osé dans un site qui a inspiré Gustave Caillebotte, l'un des papes de l'impressionnisme.

« Les deux courants sont concomitants. Mais les peintres symbolistes travaillent à cette époque chacun de leur côté », poursuit Valérie Dupont-Aignan. Car les artistes symbolistes n'ont jamais formé de mouvement. Ils sont tous profondément individualistes et de sensibilités variées. Ils possèdent cependant un même état d'esprit et une manière commune de penser. Le symbolisme est bien plus noir que l'impressionnisme, et trouve son inspiration dans la musique et la poésie.

PRÈS DE 50 ARTISTES REPRÉSENTÉS

« La collectionneuse et son mari ont eu l'œil avant les autres. En ce moment, il y a regain d'intérêt pour le symbolisme », reprend la présidente du fonds de dotation. L'exposition invite à découvrir les œuvres d'une cinquantaine d'artistes, peintres français ou artistes nés à l'étranger, appartenant à deux générations du symbolisme français et européen.

La toile « Printemps », peinte par Romaine Brooks, ouvre l'exposition. Le parcours est ensuite découpé en différents thèmes qui ont inspiré les artistes symbolistes : les légendes, les mythes, les paysages, les égéries, le silence...



Yerres, hier. La toile « Printemps » de Romaine Brooks (à d.), ouvre cette exposition qui comprend 163 œuvres



LP/ANG

■ « Un regard symboliste », jusqu'au 29 juillet. Ouvert du mardi au dimanche, de 14 heures à 18 h 30. Tarif : 5 € (réduit à 3 € pour les habitants de Yerres)

Premiers diplômés de la Grande école du numérique

EVRY

SUR LES 19 ÉTUDIANTS de la première promotion de la Grande école du numérique, 13 ont décroché leur diplôme. Pour célébrer l'événement, une cérémonie a été organisée, hier, au sein de l'école d'ingénieurs ENSIIE (Ecole nationale supérieure d'informatique pour l'industrie et l'entreprise) d'Evry, qui a accueilli cette nouvelle formation gratuite, ouverte à tous et dédiée aux métiers du numérique.

DES ÉTUDIANTS EN RECONVERSION

Six mois ont suffi à changer leur avenir professionnel. « Avant, j'étais étudiant en économie/gestion, se souvient Jérémie, 22 ans. Mais ça ne me plaisait pas tellement. Ce qui m'intéressait, c'était les nouvelles technologies. » En arrivant sur les bancs de l'école, le jeune homme ne maîtrisait rien du codage informatique. « Pour y arriver, il a fallu mémoriser énormément d'informations, détaillait-il. Mais ce challenge était très intéressant. Aujourd'hui, je peux le dire, j'ai trouvé ma voie. »

S'il entend compléter son cursus avec un stage et une formation

de Web designer, d'autres, comme Léna, se sentent déjà prêts pour se lancer sur le marché du travail. « Ça y est, je suis en mesure de produire un site Web, assure la jeune femme de 27 ans. Après mon stage, je vais me lancer à mon compte. »

En plus d'Evry, deux autres Grandes écoles du numérique ont ouvert sur le territoire de l'agglomération Grand Paris Sud, à Grigny et Lieusaint (Seine-et-Marne). « On peut difficilement faire plus court en termes de délais, s'est félicité le maire d'Evry et président de l'agglomération Grand Paris Sud, Francis Chouat (ex-PS). Nous avons répondu à l'appel à projets en 2016, ouvert les trois écoles en 2017 et, six mois plus tard, nous célébrons la première vague de diplômés. »

A Grigny, les étudiants recevront leur précieux sésame au mois de mai et ceux de Lieusaint, en juin. Quant aux prochaines promotions, elles sont attendues pour la rentrée de septembre. « C'est une fierté de participer à cette formation, a conclu le directeur de l'ENSIIE, Ménad Sidahmed. J'ai vu vos soutenances et vous êtes tout à fait qualifiés pour être recrutés. »

FLORIAN GARCIA

EXCLUSIVITÉ
Jusqu'au 14 avril

ET VLAN !

DES PRIX ET DES SOURIRES !

L'ENTREPÔT DU BRICOLAGE

15€ SUR TOUT LE MAGASIN
 EN BRICOCHÈQUE (bon d'achat) PAR TRANCHE DE 100€ D'ACHAT

DERNIERS JOURS !

MENNECY- CCial Intermarché

OUVERT 7H30-19H30